



Communion de prière Fraternité de Tibériade



Frère François et frère Luc dans les récoltes d'automne

Chers amis priants,

O ma joie, Christ est ressuscité !

Quelle joie de vous écrire après un été riche en événements. Je suis heureux de vous faire goûter aux merveilles que Dieu a accomplie dans les cœurs. Beaucoup de choses m'ont touché, mais j'en épingle une en particulier. C'est l'expérience que me partageait un garçon qui participait aux camps des Enfants de la moisson, un camp pour des enfants de sept à douze ans.



Soif de la Parole

Un dimanche, pendant une messe dominicale dans sa paroisse, il a pris conscience qu'il était très distrait pendant la lecture de l'Évangile et qu'il était incapable de dire ce qui avait été lu par le prêtre. Il n'est pas impossible que nous nous reconnaissons dans cette expérience. Mais quelques instants après cette prise de conscience, il avait senti comme une



Jeux lors du camp des enfants

force monter en lui : « *je pense que c'était la force de l'Esprit saint* », disait-il, qui le poussait et l'inspirait à lire la Parole de Dieu chez lui. Depuis ce moment, il essaie de lire chaque jour un petit passage de sa Bible.

Je trouve ce témoignage d'Émile très touchant, car c'est un véritable éveil spirituel d'un enfant. Il découvre en lui une soif de la Parole de Dieu. Cette expérience nous pose la question de la place de la Parole dans notre propre vie.

« *Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ* », disait saint Jérôme. Chaque fois que j'ouvre ma Bible, chaque fois que je lis un passage, ou l'entends proclamer à la messe, il y a une phrase, un mot, que le Seigneur m'adresse personnellement. Réellement « *amoureux* » de la Parole de Dieu, saint Jérôme se demanda : « *Comment pourrait-on vivre sans la science des Écritures, à travers*

lesquelles on apprend à connaître le Christ lui-même, qui est la vie des croyants ?» (Épître 30,7). « Si tu pries, — écrit-il à une noble jeune fille de Rome — tu parles avec l'Époux ; si tu lis, c'est Lui qui te parle » (Épître 22,25).

Soif de Dieu

Ce témoignage d'Émile m'invite à parler de la soif de Dieu dans les cœurs et de ce que nous avons pu expérimenter et vivre à Anvers du 3 au 13 septembre. Les capucins d'Anvers nous ont fait une belle confiance en nous demandant de tenir leur maison, pendant qu'ils étaient en pèlerinage à Assise, ville de Saint François, ainsi qu'assurer les messes et les offices... et de rencontrer les personnes. Nous avons été touchés par ce geste et nous avons fait de cette présence un temps fraternel tout simple, un temps de gratuité. En étant présents dans leur Église pour prier, nous avons été émerveillés par le nombre de personnes qui y passent pour prier, se confesser...

Et puis, c'était assez impressionnant de voir comment le fait de traverser les rues d'Anvers suscitait des rencontres simples et belles. Les petits moineaux de Tibériade dans leurs bures bleues ne célébraient pas l'« enterrement de vieux garçon », comme certains le pensaient, mais ils célébraient doucement la joie d'être ensemble consacrés à Dieu. Quand les personnes qui nous accostaient découvraient que nous n'étions pas déguisés pour une occasion spéciale, mais que nous essayions vraiment de consacrer notre

vie à Dieu, ils disaient « respect » ou partageait l'une ou l'autre expérience de Dieu de leur

*Visite animée au
musée des Beaux-
Arts d'Anvers*





propre vie. Un jeune était déjà de passage à Lavaux à peine quelques jours après la rencontre dans les rues d'Anvers.

Revêtir le Christ

Fin septembre, nous avons vécu une profonde retraite communautaire sur les martyrs d'Algérie, en particulier les moines de Tibhirine. Des hommes façonnés par la Parole de Dieu. Cette belle semaine de retraite a été clôturée avec l'entrée au noviciat de notre frère Tanguy qui a reçu aussi l'habit court. Tout un signe qui nous invite chaque jour à revêtir le Christ, à incarner la Parole dans notre vie. Que notre vie puisse être l'écho de la Parole de Dieu pour notre monde qui a soif d'une parole de vie, une parole d'espérance, une parole vraie.



Frère Tanguy

Alors plongeons tous dans les Écritures pour écouter ce que Dieu nous dit, pour nourrir notre cœur profond. Que de ces profondeurs jaillissent alors une parole de vie pour tous ceux que nous rencontrons au quotidien. « *La certitude d'avoir été un jour aimé, c'est l'envol définitif du cœur vers la lumière* » (Christian Bobin).

Frère Bart

QUELQUES MOMENTS DE LA BÉNÉDICTION DE LA CHAPELLE DE LA RÉSSURRECTION

Ce 2 juillet Mgr Warin, Évêque de Namur,
a consacré notre chapelle à Pondrôme.



Mot d'accueil de sœur Asta



Liturgie de l'encens sur l'autel



*Onction de l'autel
avec le saint crême*



*...et des colonnes de la
chapelle*

Nous remercions encore de tout cœur tous ceux qui nous ont aidés
par leur savoir, leurs moyens et leur prière !





« UN ÉCLAIR DE LUMIÈRE QUI SOIT ESPÉRANCE »

PAPE FRANÇOIS

« Marie se leva et partit en hâte » (Lc 11, 39). Ce thème des journées mondiales de la jeunesse dit déjà beaucoup de l'expérience vécue au Portugal. Pour moi, comme une Visitation. D'abord dans la rencontre et l'ouverture à notre diversité chrétienne, ensuite dans la disponibilité aux autres et dans le don de soi. J'ai vécu avec joie cette présence et cet accompagnement des jeunes qui nous ont été confiés, ainsi que cet émerveillement dans la rencontre en voyant comment le Seigneur « *fait des merveilles* » en chacun.

Nous avons vécu la semaine préparatoire aux JMJ à Portimao, au sud du Portugal. Là, avec quatre cents belges francophones, nous avons rejoint un festival organisé par la communauté du Chemin Neuf qui a permis à chacun d'entrer dans une démarche spirituelle en profondeur. Il était clair dès le départ qu'on ne resterait pas dans un « *entre soi* » : les frères et sœurs de Tibériade avons décidé de nous joindre au mouvement plus grand des jeunes belges francophones (*Church4You*) aux côtés des groupes diocésains et d'autres communautés. Et le programme étant de rejoindre le Chemin Neuf, communauté œcuménique dans la diversité, nous étions résolument dans l'ouverture. C'était une expérience riche du souffle de l'Es-

prit-Saint : vivre la diversité de l'Église du Christ dans son foisonnement d'expressions, et goûter une profonde unité. Pour moi, c'était à la fois une ouverture à du peu connu voire inconnu et une vraie espérance, aussi bien pour l'Église en Belgique que pour l'Église du Christ universelle.

Ayant déjà participé aux JMJ de Cracovie en 2016 en tant que jeune, j'ai expérimenté, dans la présence auprès des jeunes qui prenaient la route avec Tibériade, plus profondément ce que signifie cet « être soeur » : être là pour accompagner, écouter, proposer, guider, avec une attention pour chacun. J'ai eu beaucoup de joie à donner ainsi de moi-même, à vivre cette manière d'être en relation, dans cet événement que sont les JMJ, profondément marqués par la joie de la rencontre ... avec les autres et avec Dieu.



Soeurs Pauline, Faustine, Myriam et Ieva avant la veillée avec le Pape

C'est finalement auprès du Pape que nous nous sommes retrouvés à Lisbonne. J'ai été touchée par son attention pour chacun, son regard bienveillant et cette étincelle de lumière dans les yeux lorsqu'il s'adressait aux jeunes. Je l'ai reçu comme un souci particulier pour une jeunesse en souffrance, en perte de repères et d'espérance.

Sœur Pauline



« TU ES APPELÉ PAR TON NOM ... »



Marie se leva et partit en hâte ».

C'est avec ces mots de l'Évangile que le Pape François a convoqué la jeunesse chrétienne du monde entier pour les JMJ de Lisbonne. Je dois avouer qu'au départ, ce n'est pas avec une grande « hâte » que j'y suis parti. En tant que frère fermier, quitter Lavaux en pleine période de moisson pour me retrouver dans une masse indénombrable, bruyante et à la réputation désorganisée, n'a pas été une chose évidente. Mais finalement, j'ai bien vite compris que j'allais

Frère François avec les jeunes attendent l'arrivée du Pape

d'une moisson à une autre, et que la seconde me réjouirait davantage encore que la première. Et en effet, je n'ai pas été déçu par cette rencontre hors du commun qui a été bien plus riche que je n'osais l'imaginer.

Ce qui m'a tout d'abord réjoui, c'est le nombre de jeunes belges inscrits et la qualité de chacun d'eux. Et puis, dans notre groupe de Tibériade, que de « nouvelles têtes » ! Ces jeunes qui ne connaissaient notre Fraternité que par ouï-dire, qui ne connaissaient parfois personne du groupe, et qui ont quand même eu l'audace de partir avec nous m'ont particulièrement étonné par leur courage. S'aventurer avec une bande d'inconnu pour un événement inconnu et ce pour une ou deux semaines, voilà bien une chose qui suscite mon respect. Mon action de grâce aussi, car c'est le Seigneur qui donne à ceux qu'Il appelle la grâce de répondre à son invitation.

Lors de l'arrivée du Pape une situation m'a particulièrement marqué. Alors qu'il prononçait son premier discours en italien, devant plusieurs centaines de milliers de jeunes, nous étions une vingtaine agglutinés les uns aux autres pour tenter d'entendre la traduction qu'émettait une petite radio. Certains étaient couchés, les autres accroupis, d'autres encore de-

bout, tous en cercle. On fit preuve de créativité pour amplifier le son qui était trop faible : on mit le baffle sur un tam-tam, puis dans le tam-tam, sur un côté puis sur un autre. « Essayons comme ceci, ça ira mieux ! » « Mets tes mains comme cela, ça marchera ! » Rien pourtant n’y faisait, le son était très faible. Mais notre désir d’écouter ce que le Pape nous disait pallia à ce défaut logistique. Le silence était solennel, les visages concentrés, l’attitude de chacun témoignait de la gravité du moment. « Tu es appelé par ton nom, tu es appelé par ton nom, je suis appelé par mon nom. » Voilà les mots bien simples qui parvinrent jusqu’à nos oreilles, et pour certains, jusque dans le cœur.

Pour finir, je veux vous partager l’esprit qui pour moi se dégagea de l’ensemble de ces Journées Mondiales de la Jeunesse. Un esprit de fraternité, de rencontre, de joie,



Frère Cyrille aux JMJ de Lisbonne

d’enthousiasme, de danse et de chant ; un esprit de bienveillance, de gentillesse, de bonté, d’allégresse ; un esprit de famille, esprit d’Église, Esprit du Christ et du Père... Bref, le souffle de l’Esprit Saint était bien palpable durant ce temps de grâce. Comment s’étonner dès lors que tant de jeunes y ont fait un pas de plus dans leur suite du Christ (un pas parfois décisif) et que leur sentiment d’appartenance à l’Église y a été renouvelé ? Merci à tous ceux qui, restés au pays, ont intercédé pour ces jeunes que nous sommes... *Deo Gratias.*

Frère François H.



Jean-Grégoire et Catherine

25 ANS DES FAMILLES DE NAZARETH

Il y a 25 ans, démarrait l'aventure des « familles de Nazareth » à Neuville. Une vingtaine de familles se sont succédées depuis lors pour vivre une ou deux années de « retraite familiale » dans ce beau petit village de Famenne.

Voici comment frère Marc décrivait son inspiration, dans un courrier qu'il nous adressait lors de la fête de l'annonciation en 1998, alors que nous étions en mission au Liban (eh oui, pas de mails à cette époque...) :

Depuis quelques mois, m'habite une espérance [...]. Quand le frère François était revenu d'Afrique, il m'avait parlé de familles qui après un temps de formation devaient, comme des familles missionnaires envoyées, [se rendre] dans des lieux à évangéliser, simplement par leur présence, leur témoignage, et puis aussi en étant comme des catéchistes.

À partir de cela je me suis dit qu'il faudrait que des familles d'Europe puissent vivre cette même intuition mais adaptée aux réalités de chez nous. Voici à quoi j'ai pensé, que des familles pourraient vivre un an ou deux ans de formation spirituelle, humaine et pratique... et puis mener une vie là où le Seigneur les appelle ou en étant envoyées selon leurs capacités, leurs choix, leurs possibilités.

Cela devrait être une année Saint Jean-Baptiste pour couple.

Concrètement, j'aurais vu qu'une maison de Neuville, par exemple, bien retapée, simplement et proprement, aurait pu accueillir un couple, pour un temps. Et puis partir en « mission » ; en mission veut dire pour certains partir pour exercer son métier, avec une radicale présence chrétienne, dans le témoignage, à vivre à fond le sens de l'évangélisation, faire renaître peut-être une paroisse qui se meurt... et vivre cela autant en pleine ville que dans un village, selon le goût de chacun, les possibilités... Cette mission serait d'être vraiment fa-

mille chrétienne, bien d'Église, avec une spiritualité proche de Saint François, dans la ligne de Tibériade, [...]

Vivre comme des familles renouvelées par le Saint Esprit, vivant dans l'humilité et la simplicité ; ces familles seraient pleinement familles, [entretenant] des liens très souples avec la Fraternité et d'autres familles.

Cette intuition s'est progressivement concrétisée dans un projet élaboré au cours de différents échanges avec frère Marc. Et l'aventure a concrètement débuté en août 1998. La vie s'est alors déroulée paisiblement,

avec un travail tout simple, juste nécessaire pour subvenir aux besoins quotidiens. Les journées étaient rythmées par des temps de prière (laudes, chapelet, complies), des visites chez les vieux voisins, un engagement en paroisse. Nous avons également pu suivre certaines formations



spirituelles des frères et sœurs (au moyen de cassettes audio ou même occasionnellement en présentiel). Nous étions soutenus par les frères et sœurs par des rencontres régulières et des temps de prière partagés.

Ce fut une période particulière de notre vie, un peu hors du temps, qui nous a permis d'approfondir notre foi et de nous enraciner. Oui, avec un peu d'audace il est possible de vivre une expérience intense et profonde, sans nécessairement partir au loin ni dépenser des fortunes.

Aujourd'hui encore nous réalisons combien ce temps béni d'intimité avec Jésus, Marie, Joseph et toute la Fraternité de Tibériade a pu enraciner

notre foi. Nous avons pris goût à la prière quotidienne même si la façon de la pratiquer évolue avec le temps. Cette expérience de famille de Nazareth nous aide aussi, depuis lors, à témoigner bien simplement de notre foi, que ce soit à travers notre travail professionnel ou dans les rencontres du quotidien.

Nous souhaitons ce même bonheur à de très nombreux (jeunes) couples qui se sentiraient appelés à vivre cette expérience hors du commun, particulièrement fondatrice.

Catherine et Jean-Grégoire

NOUVELLES DE CHINE

Après quatre ans d'absence de Chine pour cause de la pandémie du Covid, j'écris ce petit mot avec beaucoup de reconnais-



sance pour le Seigneur et envers la communauté suite à mon retour au pays. Notre séjour en Chine était riche en rencontres et en émotions. Après quatre ans de pandémie, la Chine a beaucoup évolué dans les deux sens. Mon séjour m'a permis d'abord de revoir ma famille et de reprendre contact avec cette Église qui essaye de vivre la foi malgré les nombreuses difficultés qu'elle rencontre.

Le temps en famille est toujours trop court pour mes parents, mais j'ai pu vivre des moments très intenses de joie et d'échange. Pendant ces quatre ans, ma famille s'est élargie. J'ai eu le bonheur de voir mes nouveaux neveux et nièces, pas simplement de les voir, j'ai pu les prendre

Frère Simon en train de cueillir les poires dans le verger de ses parents

dans mes bras, chose que je n'ai pas pu faire pendant ces années de sépa-

ration. J'ai eu l'occasion d'accompagner mes neveux et nièces à l'école et de vivre d'autres moments privilégiés avec eux. Je me suis rendu compte qu'une présence physique et régulière est primordiale pour tisser une relation avec les autres, passer du temps avec eux. À la fin de mon séjour en famille, j'ai aidé maman à cueillir des poires, un travail très laborieux car c'est l'activité professionnelle de ma famille. Ce moment de travail m'a permis d'ouvrir les yeux et de me rendre compte de peine que mes parents se sont donné pour la famille et pour nous. Ces moments en famille m'ont donné une opportunité de VIVRE avec les miens et d'entrer un peu plus dans leur vie.

L'Église en Chine vit des moments difficiles et exigeants. Dans beaucoup de régions que nous avons eu l'occasion de visiter, les fréquentations d'église pour les mineurs sont formellement interdites. Du coup, les prêtres font des messes pour enfants à 20h30 afin d'éviter d'être repérés par les autorités. Le catéchisme ne peut plus se donner dans les églises mais les familles s'organisent discrètement pour enseigner la foi à des petits groupes d'enfants. Les prêtres sont limités dans leurs déplacements sauf avec l'approbation des autorités locales. Malgré ces obstacles, nous avons ressenti une vitalité des fidèles. À Shenyang, dans le Nord de Chine, pendant une rencontre de jeunes organisée par le diocèse, certains nous ont demandé des conseils pour vivre un renouveau et approfondir leur vie spirituelle. Vu que la Cathédrale était un lieu trop



Chaque équipe médicale, que l'on soit catholique ou non, lit la Parole du jour tous les matins

surveillé, nous avons animé une veillée de prière saint Damien dans un magasin de sport, dont le propriétaire est un catholique fervent !

Oui, l'espace de tolérance religieuse s'est encore rétréci, mais l'Église vit et reste dynamique malgré bien des obstacles. Ainsi nous avons visité un petit hôpital catholique qui se développe paisiblement. Surprise de voir que personnel médical fait de la *lectio divina* tous les matins ! Nos amis chinois comptent sur notre prière et notre amitié fidèle pour les soutenir. En leur nom, de tout cœur : *xie xie* ! (« merci ») !

Frère Simon avec frère Emmanuel



ENSEMBLE RUAH

chante UN VOYAGE
A TRAVERS LES PSAUMES

DIRECTION MUSICALE:
KATERINA BLIZKOVSKA
DECLAMATION:
RAPHAËL DACHELET

DIM. 15. OCT 2023
16 HEURES

PRIX D'ENTREE MINIMUM 15€
RESERVATION SUR
WWW.TINYURL.COM/TIBE-RUAH



EGLISE
SAINT-JACQUES-
SUR-COUDENBERG

IMP. DU BORGENDAEL 1,
1000 BRUXELLES

AU PROFIT DE LA

FRATERNITE TIBERIADE



CALENDRIER DE LA FRATERNITÉ

OCTOBRE

Lu 2 : Frère Gilles en Lituanie (pour deux mois)

Je 12 : Sœurs Agnès, Ieva et fr. Joseph à la prison avec les reliques de Ste Thérèse

Je 12 : **Journée Source à Pondrôme**

Sa 14 : **Journée *Laudato Si* à Lavaux**

Di 15 : **Concert de l'ensemble Ruach à Bruxelles**

Me 18-Ve 20 : Retraites de classe de Mons et de Verviers à Pondrôme

Sa 21-Di 22 : **Week-end Semeurs d'Évangile et Enfants de la Moisson**

Sa 21-Di 22 : **Week-end JSD à Maredsous**

Di 29 : **Dimanche Autrement et Journée Familles prophétiques**

NOVEMBRE

Me 1 : **Journée Toussaint avec les JSD**

Sa 4-Di 5 : Groupe de confirmands avec P. Reginaldo à Lavaux

Lu 6-Di 12 : Semaine Nazareth

Ve 10-Di 12 : **Art et prière**

Lu 13-Sa 18 : Session du Conseil Général à Bruxelles

Ma 14-Di 19 : Session du Noviciat sur le combat spirituel (à Pondrôme)

Me 15-Ve 17 : Deux frères à l'école à Anderlecht

Ma 21-Di 26 : **Mission paroissiale à Saint Hubert**

Di 26 : **Journée Semeurs d'Évangile**

Ma 28 : Frère Séraphim, sœur Agnès et soeur Dalia aux Philippines (un mois)

DÉCEMBRE

Di 3 : **Dimanche Autrement et Journée Familles prophétiques**

Me 6 : Frère Emmanuel en Lituanie (pour deux mois)

Ve 8-Di 10 : **Art et Prière**

Di 10 : **Journée Enfants de la Moisson**

Sa 16-Di 17 : École spécialisée de Philippeville à Lavaux

Sa 16-Di 17 : Lycée N-D de Grâce de Maubeuge à Pondrôme

Me 27-Sa 30 : **Camp de Noël JSD**

JANVIER

Mois de Nazareth – pas d'accueil



INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Nous te rendons grâce, Seigneur, pour tous les fruits de la terre, pour les récoltes de cet automne et aussi pour l'abondance des fruits de tous les temps forts de cet été (les camps, les sessions, les JMJ...) : merci pour l'œuvre de ton amour dans tant de cœurs qui se sont ouverts à Toi.
2. Nous te confions le chemin d'Anna et toute cette nouvelle étape. Merci pour tout ce qui a été vécu durant ces trois années au noviciat. Que ton Esprit Saint continue de veiller sur elle.
3. Nous te prions, Seigneur, pour tous les pays en grande souffrance : le Liban, l'Ukraine, l'Est du Congo, la Libye et tant d'autres. Insuffle ton Esprit de justice, de paix, d'humilité dans le cœur des responsables. Sois la force, la consolation de tous ceux qui en ont besoin, donne-nous un cœur large pour nous sentir solidaires de tous nos frères et sœurs en humanité.
4. Nous te confions Seigneur nos frères et sœurs en formation au STIM (Studium Théologique Inter-Monastères) et au STIM-bac, ainsi qu'au noviciat. Prions aussi pour Sarah qui vient de rejoindre le postulat de la Fraternité.
5. Bénis, Seigneur, les jeunes qui viennent vivre l'année saint Jean-Baptiste avec nous pour construire leur vie sur le Roc, que Tu es : Emilija, Marie, Joachim, Jean et Aurélien. Nous te confions aussi les jeunes des kots saint Damien.
6. Nous te prions pour les prisonniers : donne à beaucoup de pouvoir faire l'expérience de ta miséricorde et de retrouver un chemin de vie. Bénis la mission de Rachel et de tous les aumôniers de prison.

